

# Catalogue annoté des mollusques gastéropodes d'eau douce de la Manche



Dessin Benoît Lecaplain

**Planorbis corneus**

*L'Argiope* a pour objectif de diffuser les activités de Manche-Nature, qu'elles soient juridiques, associatives ou naturalistes. Plusieurs articles ont été consacrés aux gastéropodes terrestres mais très peu aux mollusques d'eau douce. En 1997, un travail, coordonné par Alain LIVORY et publié dans *Les Dossiers de Manche-Nature*, a été réalisé sur la connaissance des mares du département. Même si ce document est parfois incomplet, puisqu'il analyse la faune de 207 mares, et que la nomenclature utilisée demande parfois à être revisitée, il s'agit d'une base de travail intéressante. Après le très ancien catalogue de Macé (1860), cette étude aura lancé les investigations contemporaines concernant les mollusques aquatiques. Mais la prospection plus approfondie et plus élargie interviendra plus tard dans les années 2000.

Nous sommes donc au début des connaissances sur ces mollusques continentaux mais avec les données accumulées et le travail d'Alain, nous avons de sérieuses bases pour proposer une liste annotée et actualisée des mollusques gastéropodes de la Manche. Signalons que seuls les gastéropodes des eaux douces sont traités ici. Nous ne parlerons ni des mollusques marins ni même des escargots d'eau saumâtre. Certaines espèces comme les succines, ne sont pas totalement aquatiques et sont donc traitées avec les gastéropodes terrestres (cf. *L'Argiope* n°68).

Précisons que sur les 14 600 données présentes dans la base de données du collectif GERMAIN (Groupe d'Etude et de Recherche sur les Mollusques,

Atlas et Inventaire en Normandie), seulement 8% concernent les aquatiques et, parmi elles, 70% de ces données proviennent de la Manche. Ce travail est donc parfois à prendre avec précaution, d'autant plus que certaines zones du département n'ont été que très peu prospectées. La connaissance régionale des aquatiques en est encore à ses débuts.

La nomenclature a subi plusieurs modifications et elle est loin d'être stabilisée. Certaines espèces n'ont pas encore été certifiées dans la Manche car issues de regroupement d'espèces, séparations d'espèces qui sont parfois temporaires ou controversées. Nous nous sommes basés sur la liste de référence annotée des mollusques continentaux de France (GARGOMINY et al., 2011).

Nous pouvons aisément distinguer deux types de gastéropodes aquatiques :

- Les **prosobranches** qui possèdent un opercule (attention aux coquilles vides ayant perdu leur opercule !). Ils appartiennent à trois familles distinctes : les Valvatidae, les Hydrobiidae et les Bithyniidae. Rappelons que les prosobranches sont essentiellement des mollusques marins et que seuls quelques groupes vivent sur le continent, en eau douce ou en milieu terrestre.

- Les **pulmonés** n'ont pas d'opercules et se déclinent en 4 familles : les Planorbiidae à la coquille globalement assez plate (sauf *Ancylus fluviatilis* qui ressemble à un bonnet phrygien), les Lymnaeidae, dont le type est connu du grand public mais d'identification délicate, les Acroloxidae, semblables par la forme à *Ancylus fluviatilis*, et les Physidae qui sont sénestres, c'est-à-dire que l'ouverture se trouve à gauche lorsque l'on observe l'escargot, ouverture face à soi et apex vers le haut.

Des critères de reconnaissance sont donnés pour chaque espèce et sont issus notamment de ces références utiles pour l'identification des espèces aquatiques :

- HAUSSER, 2005 : Fauna Helvetica, Mollusca identification
- GLÖER, 2002 : Die Susswassergastropoden Nord und Mitteleuropas

Les critères apportés dans cet article, succincts, ne sauraient toutefois remplacer l'identification grâce notamment à ces ouvrages.

## Liste commentée des espèces de la Manche

	Nombre d'espèces	France <sup>1</sup>	Normandie	Manche
<b>Neritidae</b>		1	1	0
<b>Viviparidae</b>		3	1	0
<b>Thiaridae</b>		1	0	0
<b>Amnicolidae</b>		51	1	0
<b>Bithyniidae</b>		4	2	2
1- <i>Bithynia leachii</i> (SHEPPARD, 1823)				
2- <i>Bithynia tentaculata</i> (LINNAEUS, 1758)				
<b>Hydrobiidae</b>		63 <sup>2</sup>	1 <sup>3</sup>	1 <sup>3</sup>
3- <i>Potamopyrgus antipodarum</i> (J. E. GRAY, 1843)				
<b>Lithoglyphidae</b>		1	0	0
<b>Moitessieriidae</b>		61	0	0
<b>Truncatellidae</b>		1	1	1
<b>Valvatidae</b>		3	3	3
4- <i>Valvata cristata</i> O.F. MÜLLER, 1774				
5- <i>Valvata macrostoma</i> MÖRCH, 1864				
6- <i>Valvata piscinalis</i> (O.F. MÜLLER, 1774)				
<b>Acroloxidae</b>		1	1	1
7- <i>Acroloxus lacustris</i> (LINNAEUS, 1758)				
<b>Lymnaeidae</b>		13	7(10)	6(9)
8- <i>Galba truncatula</i> (O.F. MÜLLER, 1774)				
9- <i>Lymnaea stagnalis</i> (LINNAEUS, 1758)				
10- <i>Omphiscola glabra</i> (O.F. MÜLLER, 1774)				
11- <i>Radix auricularia</i> (LINNAEUS, 1758)				
12- <i>Radix balthica</i> (LINNAEUS, 1758) et <i>Radix labiata</i> (ROSSMÄSSLER, 1835)				
13- <i>Stagnicola palustris</i> (O.F. MÜLLER, 1774) <i>Stagnicola fuscus</i> (C. PFEIFFER, 1821) et <i>Stagnicola corvus</i> (Gmelin, 1791)				
<b>Physidae</b>		3	3	3
14- <i>Aplexa hypnorum</i> (LINNAEUS, 1758)				
15- <i>Physa fontinalis</i> (LINNAEUS, 1758)				
16- <i>Physella acuta</i> (DRAPARNAUD, 1805)				
<b>Planorbidae</b>		24	16(17)	14(15)
17- <i>Ancylus fluviatilis</i> O.F. MÜLLER, 1774				
18- <i>Anisus spirorbis</i> (LINNAEUS, 1758)				
19- <i>Anisus leucostoma</i> (MILLET, 1813) et <i>Anisus septemgyratus</i> (ROSSMÄSSLER, 1835)				
20- <i>Anisus vortex</i> (LINNAEUS, 1758)				
21- <i>Anisus vorticulus</i> (TROSCHER, 1834)				
22- <i>Bathyomphalus contortus</i> (LINNAEUS, 1758)				
23- <i>Gyraulus albus</i> (O.F. MÜLLER, 1774)				
24- <i>Gyraulus crista</i> (LINNAEUS, 1758)				
25- <i>Gyraulus laevis</i> (ALDER, 1838)				
26- <i>Hippeutis complanatus</i> (LINNAEUS, 1758)				
27- <i>Planorbarius corneus</i> (LINNAEUS, 1758)				
28- <i>Planorbis carinatus</i> O.F. MÜLLER, 1774				
29- <i>Planorbis planorbis</i> (LINNAEUS, 1758)				
30- <i>Segmentina nitida</i> (O.F. MÜLLER, 1774)				
<b>Ellobiidae<sup>4</sup></b>		9	5	5

1 - GARGOMINY et al, 2011, les sous-espèces ne sont pas prises en compte

2 - Incluant les espèces d'eaux saumâtres

3 - Les hydrobiés d'eau saumâtre ne sont pas comptabilisés

4 - Incluant les deux *Carychium*, terrestres, et trois espèces d'eaux saumâtres, non traitées ici.

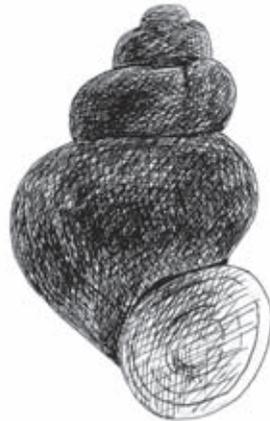
## Famille des Bythiniidae

Répandue dans l'ensemble des continents, cette famille d'escargots operculés comprend environ 130 espèces à travers le monde (STRONG et al., 2008). Il existe deux espèces dans notre région. L'identification peut être délicate et il vaut mieux analyser un échantillon d'individus pour éviter les confusions entre les deux espèces.

### 1- *Bithynia leachii* (SHEPPARD, 1823)

(Hauteur : 4-6 mm, Largeur : 3-4 mm). Avec une coquille typiquement en forme de «pagode», elle est tout de même assez délicate à identifier. Il faut en effet faire attention aux jeunes individus de *Bithynia tentaculata*.

Espèce paléarctique vivant dans les rivières et canaux, en milieu calcaire (KERNEY, 1999). Elle n'a été trouvée qu'une seule fois dans la Manche à Chef-du-Pont dans le Merderet. Connue depuis le XIX<sup>e</sup> siècle dans le Calvados (de L'HOPITAL, 1859), *la bithynie nordique* a été rencontrée dans tous les départements normands.



**Bithynia leachii**

### 2- *Bithynia tentaculata* (LINNAEUS, 1758)

(H : 8-13 mm, L. : 8 mm). Sutures moins prononcées que *leachii*, pas d'aspect de tours bombés ni de forme de «pagode».

Espèce paléarctique occupant les mêmes milieux que *B. leachii*. Contrairement à l'espèce précédente, *la bithynie commune* est observée plus régulièrement dans les mares et les étangs (KERNEY, 1999). Plus commune que *Bithynia leachii*, elle a été identifiée dans plusieurs cours d'eau, mares et fossés, notamment par Alain LIVORY dans le Coutançais (LIVORY, 1997). Elle est commune dans le PNR des Marais du Cotentin et du Bessin (LECAPLAIN, 2012).

## Famille des Hydrobiidae

Il existe environ 1250 espèces d'Hydrobiidae à travers le monde dont certaines sont marines (STRONG et al., 2008). N'est traitée ici qu'une seule espèce. En effet, nous avons choisi d'écarter les hydrobies d'eaux saumâtres des genres *Hydrobia*, *Ecrobia* et *Peringia*. Des recherches et analyses spécifiques sont nécessaires afin d'affiner la connaissance de ces escargots. Cette famille se reconnaît facilement, d'abord grâce à l'opercule, puis avec la forme caractéristique commune aux espèces d'eau saumâtre et à l'espèce présentée ci-après.

### 3- *Potamopyrgus antipodarum* (J. E. GRAY, 1843)

(H : 6 mm, L : 4 mm). Petite espèce, l'ombilic est très étroit et la coquille est allongée.

Gastéropode introduit et envahissant, l'hydrobie des antipodes nous vient certainement de Nouvelle-Zélande. Ce petit escargot peut être extrêmement abondant et occupe tout type de milieu humide, mares, fossés, canaux, rivières (KERNEY, 1999). Signalée en 1994 dans la Manche par A. LIVORY mais d'apparition certainement beaucoup plus ancienne, cette espèce est devenue très commune dans la Manche.

## Famille des Valvatidae

Cette famille comprend 71 espèces réparties dans la zone paléarctique, néarctique et afrotropicale (STRONG et al., 2008). Contrairement aux autres prosobranches présentés plus haut, les Valvatidae ont une ouverture quasiment circulaire et un ombilic plus large. Avec un peu d'expérience, on identifie facilement la famille.

### 4- *Valvata cristata* O.F. MÜLLER, 1774

(H : 1-1.5 mm, L : 2-3.5 mm). La coquille est déprimée et enroulée dans un seul plan ce qui rend l'identification de ce mollusque aisée (attention toutefois à la confusion avec les planorbes qui n'ont pas d'ouverture circulaire ni d'opercule).

Espèce à répartition paléarctique (KERNEY, 1999), *la valvée plane* occupe les cours d'eau, fossés, mares et canaux. Elle a été rencontrée dans la Manche sur le littoral de la côte ouest lors de l'enquête-mares (LIVORY,

## Principaux milieux fréquentés par les mollusques aquatiques dans le département de la Manche

Photo Alain Livory



Rivière



Marécage

Photo Alain Livory

Photo Benoît Lecaplain



Fossé



Mare

Photo Alain Livory

1997) ainsi que dans les marais du Cotentin et du Bessin où elle est bien présente (LECAPLAIN, 2012).

### 5- *Valvata macrostoma* MÖRCH, 1864

(H : 2-3 mm ; L : 3.5-5 mm). L'identification est délicate, notamment avec les jeunes *piscinalis*. Plus haut que *crystata*, *macrostoma* se distingue des jeunes *piscinalis* avec la forme du dernier tour qui de face reste assez plat. De toute évidence une confirmation des coquilles est souhaitable pour ce genre difficile.

*La valvée nordique* vit dans le Centre et le Nord de l'Europe (KERNEY, 1999). Il s'agit d'une espèce rare et en déclin dans plusieurs pays (WELLS

& CHATFIELD). Lors de l'enquête-mares, Alain LIVORY avait récolté dans un canal à Fontenay-sur-Mer une coquille qui l'avait intrigué et qu'il avait identifiée comme une possible *Valvata macrostoma*. Cette récolte était d'autant plus troublante qu'il existait des signalements anciens dans le même secteur (BOURGUIGNAT et MACÉ). Mais dans sa Faune de France, GERMAIN considérait ces coquilles comme des formes basses de *Valvata piscinalis*. Les coquilles récoltées par Alain à Fontenay-sur-Mer et Gouville-sur-Mer laissent toutefois planer un doute, même si l'exemplaire qui m'a été confié semble devoir se rattacher à *V. cristata*. Toujours est-il que la valvée nordique a depuis été identifiée dans les marais du Cotentin dans la vallée de la Douve (Picauville et Les Moitiers-en-Bauptois), dans la vallée de la Taute à Saint-Georges-de-Bohon ainsi que sur la côte Est à Sainte-Marie-du-Mont (LECAPLAIN, 2012).

### 6- *Valvata piscinalis* (O.F. MÜLLER, 1774)

(H : 3-4.5 mm, L : 4-5 mm). Coquille plus haute que les autres espèces. La coquille, quand elle est adulte, a une forme typique pouvant éventuellement être confondue avec *Bithynia leachii* mais qui a un ombilic beaucoup plus discret.

*La valvée porte-plumet* a une répartition paléarctique (KERNEY, 1999). Elle vit dans les cours d'eau, fossés, étangs... Cet escargot operculé ne semble pas rare dans le département, même si sa répartition en dehors des marais du Cotentin, où elle a été rencontrée dans plusieurs fossés et rivières, reste à affiner.



*Valvata piscinalis*

## Famille des Acroloxidae

Il existe 40 espèces dans le paléarctique et une seule en Amérique du Nord (STRONG et al., 2008). Ces escargots se reconnaissent facilement grâce à leur forme de minuscule chapeau chinois allongé ou de bonnet phrygien.

### 7- *Acroloxus lacustris* (LINNAEUS, 1758)

(H : 1.5-2 mm, L : 4-7 mm). Se distingue d'*Ancylus fluviatilis* (voir plus loin) par son apex moins prononcé et orienté vers la gauche lorsque la coquille est vue de dessus, apex vers le bas.

De répartition européenne, *la patelline d'Europe* occupe les rivières à faible courant, les lacs et les mares. Elle vit fixée sur la végétation, le bois submergé ou les coquilles, de bivalves notamment (KERNEY, 1999). Est-ce dû à un manque de prospections ciblées sur cette espèce ou est-elle rare dans le département ? Elle est réputée rare dans le Cotentin lorsque MACÉ au XIX<sup>e</sup> siècle la récolte à Colomby sur des nénuphars (MACÉ, 1860). Plus récemment, elle a été observée à Orval (mare comblée depuis dans le cadre d'un projet routier !) et Fermanville (LIVORY, 1997), Maupertus-sur-Mer (LIVORY & STALLEGGER), Saint-Côme-du-Mont dans des mares ainsi qu'à Carentan dans le canal des Espagnols (LECAPLAIN, 2012).

## Famille des Lymnaeidae

Répartie dans toutes les régions du globe (sauf l'antarctique) avec 100 espèces (STRONG et al., 2008), les limnées sont souvent connues par le public notamment grâce à des espèces remarquables par leur taille comme la *grande limnée*.

### 8- *Galba truncatula* (O.F. MÜLLER, 1774)

(H : 5-9 mm, L : 2-4 mm). Tours fortement bombés contrairement aux *Stagnicola*.

*La limnée épaulée* a une répartition holarctique (KERNEY, 1999). On la rencontre dans tout type de milieu : rivières, fossés, mares... Espèce supportant la dessiccation, elle peut vivre dans des boues humides et des mares asséchées. Cette limnée est commune dans le département.

### 9- *Lymnaea stagnalis* (LINNAEUS, 1758)

(H : 30-70 mm, L : 12-30 mm). Facilement identifiable, même chez les jeunes, grâce à son apex très pointu et son dernier tour fortement élargi.

Très grande limnée, pouvant mesurer jusqu'à 6 à 7 cm, elle est facilement identifiable. De répartition holarctique, *la grande limnée* est typique des rivières, lacs, fossés dans lesquels on va retrouver une riche végétation (KERNEY, 1999). L'espèce est commune dans les marais du Cotentin mais elle mériterait de nouvelles recherches dans le reste du département pour affiner son statut.

### **10- *Omphiscola glabra* (O.F. MÜLLER, 1774)**

(H : 9-12 mm, L : 3-4 mm). Forme de la coquille typique, élancée et fine.

Espèce de l'ouest de l'Europe, *la limnée étroite* est typique des eaux pauvres en végétation comme les mares et les fossés, en milieu plutôt acide (WELLS & CHATFIELD, 1992, KERNEY, 1999). L'espèce peut supporter une dessiccation. Elle est citée de plusieurs listes rouges nationales et considérée comme rare et parfois en déclin (WELLS & CHATFIELD, 1992). Durant l'enquête-mares, Alain la considère comme commune, ce qui semble se vérifier avec les prospections réalisées par la suite dans le département. Elle est répartie dans toute la Manche même si les données en dehors du centre Manche sont rares tandis que la base de donnée régionale ne comporte qu'une observation dans le Calvados (avec les réserves énoncées dans l'introduction concernant la connaissance régionale des mollusques aquatiques).

### **11- *Radix auricularia* (LINNAEUS, 1758)**

(H : 15-25 mm, L : 12-18 mm). L'ouverture est très large. De face, la partie haute de celle-ci forme un angle droit avec la coquille.

*La limnée conque* est une espèce paléarctique (KERNEY, 1999). Elle vit dans les rivières, canaux et les étangs riches en végétation. Avec 20 données principalement dans les marais du Cotentin et la partie littorale du Centre Manche, il est difficile de définir son statut ainsi que ses habitats de prédilection dans le département.

### **12- *Radix balthica* (LINNAEUS, 1758) et *Radix labiata* (ROSSMÄSSLER, 1835)**

(H : 12-20 mm, L : 7-15 mm). En dehors de la complexité à distinguer ces deux espèces, le groupe se distingue de *Radix auricularia* par l'ouverture moins importante et un angle très ouvert avec la coquille.

La taxonomie du genre *Radix* est complexe. Dans l'attente d'un éclaircissement sur ces deux taxons, nous nous référons à la liste de référence des mollusques de France qui valide ces deux espèces en précisant que cette taxonomie pourrait être remise en cause (GARGO, 2011). Les données manchotes ont été notées en *Radix balthica* mais il faudra sans doute revoir nos collections et réaliser des dissections pour éclaircir la présence de ces

deux espèces dans notre département. Quoi qu'il en soit, cet escargot est commun et occupe un large éventail d'habitats aquatiques.

**13- *Stagnicola palustris* (O.F. MÜLLER, 1774) *Stagnicola fuscus* (C. PFEIFFER, 1821) et *Stagnicola corvus* (GMELIN, 1791)**

(H : 10-35 mm, L : 6-15 mm). Là encore, difficile de donner des détails sur la distinction des trois espèces. Le genre se rapproche plus de *la grande limnée* et il est souvent pourvu d'une sculpture particulière. Le genre *Radix* est de couleur ambrée assez transparente, celle des *Stagnicola* est plus foncée et opaque.

Le genre *Stagnicola* est présent dans les régions de la zone holarctique (KERNEY, 1999). Les données présentent dans la base de données GERMAIN et concernant la Manche ne permettent pas de distinguer les trois espèces (*corvus*, *fuscus* et *palustris*). En effet, à notre connaissance, aucune dissection n'a été entreprise sur les *Stagnicola* manchots et sans doute normands. Sans dissection, il est impossible de distinguer les trois espèces. La taxonomie n'ayant pas toujours été claire chez les limnées, c'est *Stagnicola palustris* qui a été noté dans les relevés. Nous tâcherons d'identifier avec précision les espèces vivant dans notre région. Le genre a été identifié dans des mares, fossés, canaux ainsi que dans une source en bord de route à Vesly.

## Famille des Physidae

Cette famille est facile à identifier car les espèces ont une ouverture sénestre, caractère très minoritaire chez nos gastéropodes, tant terrestres que dulcicoles. Ils comptent 80 espèces réparties à travers le monde, même si certaines zones géographiques ne comportent que des espèces introduites (STRONG et al., 2008).

**14- *Aplexa hypnorum* (LINNAEUS, 1758)**

(H : 9-15 mm, L : 4-6 mm). La coquille est brillante et haute, l'ouverture est étroite avec un bord externe formant quasiment une ligne droite.

Espèce européenne typique des mares et des fossés (KERNEY, 1999). Alain LIVORY l'indique comme «la plus commune de nos physes», présente «parfois par centaines ou milliers» dans les prairies inondables,



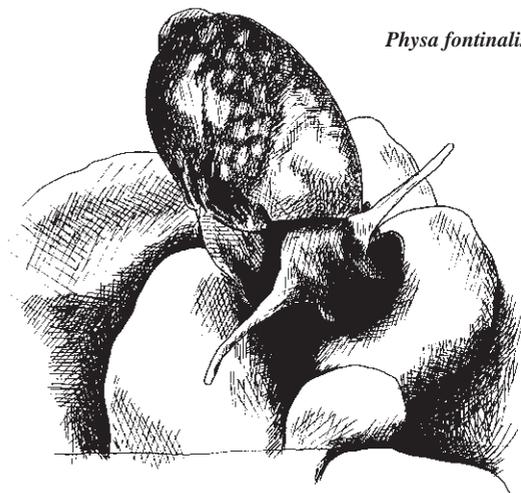
*Aplexa hypnorum*

bras morts et les mares (LIVORY, 1997). Dans les marais du Cotentin en revanche, elle est moins commune que *Physella acuta*. C'est en tout cas ce que montre le travail réalisé en 2011 sur les fossés du PNR (LECAPLAIN, 2011). Quoiqu'il en soit, *la physse élancée*, comme on l'appelle, n'est sans doute pas commune partout et il n'est pas impossible qu'elle soit en déclin car les profusions locales indiquées par Alain dans les années 90 ne sont pas monnaie courante de nos jours.

### 15- *Physa fontinalis* (LINNAEUS, 1758)

(H : 7-12 mm, L : 4-7 mm). L'apex est émoussé et non pas pointu comme l'espèce suivante. La coquille est brillante, souvent de couleur ambrée, transparente.

On observe cette espèce européenne dans les eaux courantes à stagnantes, rivières, canaux, fossés mais rarement dans les mares (KERNEY, 1999). Alain LIVORY la signale d'ailleurs dans la mare de Tirepiéd (LIVORY, 2007). Avec 9 données récentes dans la Manche, *la physse bulle* est certainement assez commune, au moins dans les marais du Cotentin. La répartition de ce mollusque sensible à la pollution (MOUTHON, 2001) est à préciser dans le reste du département.



*Physa fontinalis*

### 16- *Physella acuta* (DRAPARNAUD, 1805)

(H : 8-12 mm, L : 5-7 mm). La coquille se termine nettement en pointe, l'ouverture est large et la coquille est de couleur variée, parfois sombre et opaque, parfois ambrée et transparente.

*La physse voyageuse* est considérée comme cryptogène, c'est-à-dire que son origine (exogène ou indigène) en France n'est pas clairement déterminée. L'espèce occupe différents types de milieux : rivières, canaux, lacs, mares... (KERNEY, 1999). Sa répartition dans la Manche est

difficile à juger mais elle est sans doute très commune. Les principales données proviennent des marais du Cotentin mais cette physse a également été rencontrée dans un fossé à Auderville, à Ver et à Dragey tandis que l'enquête-mares la signalait dans une mare bocagère à Yvetot, un étang côtier à Agon, un bassin de décantation à Saint-Martin-de-Landelles, une réserve d'eau artificielle à Hambye et dans un ruisseau saumâtre à Blainville (LIVORY, 1997). Autant dire que l'espèce peut être observée dans tous les types de milieux et notamment ceux influencés par les rejets industriels ou dégradés par une eutrophisation (KERNEY, 1999).

NB. Dans la liste de référence des mollusques de France, *Physella heterostropha* (Say, 1817) est notée comme synonyme de *Physella acuta* (GARGO, 2011).

## Famille des Planorbidae

Cette famille est composée d'environ 250 espèces réparties dans toutes les zones géographiques du monde (STRONG et al., 2008). Le type planorbe est également bien connu du public. C'est une famille facile à identifier même si certains genres comme *Hippeutis*, *Segmentina* ou *Bathyomphalus* sont assez différents de l'image que l'on se fait d'une planorbe d'eau douce. Globalement, la coquille est enroulée dans un seul plan, donc assez plate.

### 17- *Ancylus fluviatilis* O.F. MÜLLER, 1774

(H : 2-3.5 mm, L : 3.5-8 mm). Alors que la *patelline d'Europe* vue de haut a plutôt une forme rectangulaire, *Ancylus fluviatilis* ressemblerait plutôt à un œuf au plat. Elle est également plus haute.

Espèce de l'Ouest du paléarctique, la *patelline des fleuves* est caractéristique des cours d'eau (KERNEY, 1999). Elle vit fixée sur les cailloux et elle est sans doute commune dans la Manche.



*Ancylus fluviatilis*

**18- *Anisus spirorbis* (LINNAEUS, 1758)**

**19- *Anisus leucostoma* (MILLET, 1813) et *Anisus septemgyratus* (ROSSMÄSSLER, 1835)**



*Anisus spirorbis*

Très plat et pourvu de nombreux tours, le genre *Anisus* est séparé en deux groupes : les espèces carénées (*vortex* et *vorticulus*) et les espèces non carénées (*spirorbis*, *leucostoma* et *septemgyratus*). GLÖER & MEIER-BROOK indique des dimensions précises pour les trois espèces concernées :

*Anisus spirorbis* (H : 1.4-1.5 mm, L : 5-6 mm, 4-4.5 tours)

*Anisus leucostoma* (H : 1.4-1.5 mm, L : 6-7 mm, 6-6.5 tours)

*Anisus septemgyratus* (H : 1-1.2 mm, L : 7-8 mm, 7.5-8.5 tours)

Ces seuls critères sont évidemment insuffisants pour bien identifier ces espèces et nous vous invitons à lire attentivement l'article de ces auteurs.

Les espèces d'*Anisus* non carénées sont difficiles à identifier. La taxonomie a longtemps été floue et ne fait pas l'unanimité encore aujourd'hui (GARGO, 2011). P. GLÖER & C. MEIER-BROOK ont réalisé un travail intéressant de description des trois espèces (GLÖER & MEIER-BROOK, 2008). *Anisus spirorbis* peut être identifiée facilement, mais *Anisus leucostoma* et *septemgyratus* méritent une analyse plus poussée, incluant sans doute la dissection, même si les identifications basées sur l'examen de la coquille des *Anisus* réalisés dans la région indiqueraient la présence de *leucostoma* plutôt que *septemgyratus*.

Ce groupe d'espèces est commun dans tout le département et fréquente aussi bien les mares que les fossés. La prospection de fossés dans les marais du Cotentin et du Bessin montre qu'*Anisus spirorbis* et *Anisus leucostoma/septemgyratus* sont typiques des fossés temporaires ce qui est confirmé par la description faite d'*Anisus leucostoma* dans l'Atlas de Grande Bretagne (KERNEY, 1999).

**20- *Anisus vortex* (LINNAEUS, 1758)**

(H : 0.8-1.1 mm, L : 6-9 mm). Nettement caréné, *Anisus vortex* ne



*Anisus vortex*

doit pas être confondu avec *vorticulus*. La carène est très marquée et située vers le haut, donnant parfois un aspect « plat sur un côté ».

Espèce européenne et de l'Ouest de l'Asie, *la planorbe tourbillon* vit dans plusieurs types de milieux humides avec une riche végétation, dont les rivières à courant lent, les lacs, canaux, fossés et mares où elle est rare (KERNEY, 1999). Il s'agit d'une espèce commune dans la Manche, au moins dans les fossés permanents des marais du Cotentin. L'enquête-mares l'a reconnue dans des mares ou canaux sur le littoral mais il est encore trop tôt pour indiquer une répartition départementale.

## 21- *Anisus vorticulus* (TROSCHER, 1834)

(H : 0.7-0.8 mm, L : 5 mm).

Chez *la planorbe naine*, la carène est émoussée et non saillante comme chez *vortex*. La coquille adulte possède moins de tours



*Anisus vorticulus*

et le dernier est assez large. Les jeunes individus sont parfois faciles à identifier avec leur couleur très claire blanc crème mais c'est un ensemble de critères qui doit être utilisé pour ces deux espèces assez proches.

Vivant dans le Centre et le Sud de l'Europe (KERNEY, 1999), *la planorbe naine* est inscrite aux Annexes II et IV de la directive Habitats Faune Flore ainsi qu'à l'article 2 des mollusques protégés en France. Calciphile, cette planorbe vit dans les fossés permanents, riches en végétation aquatique. L'espèce est en déclin et inscrite sur des listes rouges dans certains pays (WELLS & CHATFIELD, 1992).

*Anisus vorticulus* n'avait jamais été observé avant mars 2011 où il a été reconnu dans une laisse de crue de la réserve de Chasse et de Faune Sauvage de Saint-Georges-de-Bohon (LECAPLAIN, 2012). Il a été identifié également à Sainte-Marie-du-Mont, Tribehou, Montmartin-en-Graignes et Carentan. Il est fort probable que cette planorbe ne soit présente dans le département que dans les marais du Cotentin mais certains marais de la côte Ouest mériteraient d'être prospectés.

## 22- *Bathyomphalus contortus* (LINNAEUS, 1758)

(H : 1-2 mm, L : 3-6 mm). L'espèce est facilement reconnaissable avec sa coquille « haute » et son large ombilic.

Cet escargot a une répartition paléarctique (KERNEY, 1999). *La planorbe ombiliquée* vit aussi bien dans les mares et étangs que les rivières et les fossés. Commune dans les marais du Cotentin mais présente également dans

le bocage et dans les zones humides littorales, l'espèce n'est sans doute pas rare dans le département.

### 23- *Gyraulus albus* (O.F. MÜLLER, 1774)

(H : 1.2-1.8 mm, L : 4-7 mm). Rapidement identifiable grâce aux stries spirales très marquées. La présence de poils est également un bon critère.

Espèce holarctique (KERNEY, 1999), la *planorbine poilue*, comme son nom l'indique, est couverte d'une fine pilosité et d'une striation caractéristique. Présente à la fois dans les rivières, canaux, fossés et mares, elle est certainement commune dans le département.

### 24- *Gyraulus crista* (LINNAEUS, 1758)

(H : 0.7-0.9 mm, L : 2-2.8 mm). Très petite planorbe, souvent pourvue de fortes côtes. Le dernier tour remonte vers le haut ce qui rend cet escargot assez proche de *Valvata cristata* mais ce dernier a une ouverture circulaire.



*Gyraulus crista*

De répartition européenne, la *planorbine à crête* est présente dans les eaux permanentes telles que les rivières, fossés, lacs et mares (KERNEY, 1999). Sa petite taille fait qu'elle passe sans doute inaperçue dans un prélèvement de vase par exemple. Toutefois, elle a été reconnue en plusieurs sites des marais du Cotentin dans des fossés et cours d'eau (LECAPLAIN, 2012) ainsi que dans des mares de la côte ouest (LIVORY, 1997). Nul doute que ce joli mollusque sera observé ailleurs dans le département. Difficile donc d'apporter des éléments de distribution départementale de cette minuscule espèce.

### 25- *Gyraulus laevis* (ALDER, 1838)

(H : 1-1.5 mm, L : 4 mm). *G. laevis* est lisse ce qui la distingue des deux autres espèces. Toutefois, l'identification est délicate et il vaut mieux analyser plusieurs individus avant d'apporter une conclusion. D'autant plus que *G. parvus* pourrait être observée dans la région et elle est très proche de la *planorbine lisse* tout comme les jeunes *Planorbis* qui peuvent être confondus avec le genre *Gyraulus*.

La *planorbine lisse* est une espèce holarctique (WELLS & CHATFIELD, 1992). Je n'ai personnellement jamais rencontré cet escargot qui vit dans les

mares et les lacs (KERNEY, 1999), les ruisseaux et les sources, de préférence en eau pure (GERMAIN, 1931), également dans les pannes dunaires en Irlande et aux Pays-Bas (WELLS & CHATFIELD, 1992). Le travail réalisé par WELLS & CHATFIELD en 1992 sur les mollusques menacés en Europe l'indique comme «répandu mais souvent local». Ce statut a-t-il évolué ? Toujours est-il que cette planorbe est en déclin dans plusieurs pays et inscrite sur des listes rouges nationales (Autriche, Allemagne, Suède et Suisse). Plus localement, Xavier CUCHERAT m'indique que l'espèce a disparu du Nord-Pas-de-Calais, n'a pas été revue en Picardie mais que *Gyraulus parvus* (Say, 1817), introduite, commence à être observée régulièrement.

Dans la Manche, *Gyraulus laevis* a un statut assez flou. GERMAIN (1931) dans sa Faune de France la signalait de Chausey. Le nom d'Alphonse MILNE-EDWARDS associé à cette observation lui donne toute garantie car Alphonse et son père Henri étaient d'éminents naturalistes du XIXe siècle. En revanche, les données récoltées lors de l'enquête-mares sont certainement à remettre en cause (LIVORY, comm. pers.), si bien que la donnée chausiaise reste unique et maintenant très ancienne. *Gyraulus laevis* a-t-elle disparu de la Manche ? Il s'agit en tout cas certainement d'une espèce très rare, même en Normandie.

## **26- *Hippeutis complanatus* (LINNAEUS, 1758)**

(H : 0.8 mm, L : 4-5 mm). Allure typique chez cette planorbe qui possède une carène située au centre des tours lui donnant une forme de disque.

Européenne et ouest-asiatique, *la planorbe des fontaines* habite un large éventail de milieux humides riches en végétation tels que les rivières à faible courant, les canaux, les lacs et les fossés. Elle est caractéristique des mares et c'est une espèce calciphile (KERNEY, 1999). Dans la Manche, elle a été relevée dans différents habitats, principalement des fossés au cœur du marais du Cotentin mais également des mares et une dépression dunaire sur la côte Ouest (LIVORY, 1997). Elle est sans doute assez commune dans les marais de la Manche et les eaux calcaires des mares ou canaux.

## **27- *Planorbarius corneus* (LINNAEUS, 1758)**

(H : 9-12 mm, L : 20-40 mm). Espèce facilement identifiable de par sa taille et sa forme caractéristique.

Espèce à répartition européenne et ouest-asiatique (KERNEY, 1999), il s'agit de la plus grosse planorbe de notre région. Difficilement confondable, *la planorbe des étangs* peut en effet atteindre 4 cm de longueur. On la rencontre dans les étangs, les mares, les fossés, etc. En dehors des marais du Cotentin où elle est assez répandue, nous n'avons pas assez de recul pour évaluer son statut dans le reste du département.

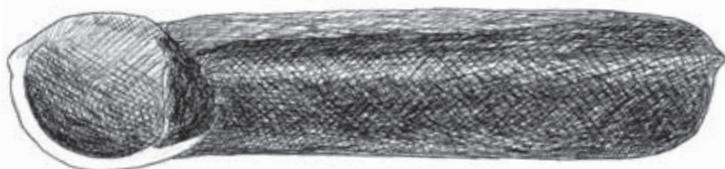
### **28- *Planorbis carinatus* O.F. MÜLLER, 1774**

(1.5-3 mm, L : 9-15 mm). La carène est située au milieu des tours donnant un aspect plus lancéolé qu'arrondi à l'ouverture. Attention aux jeunes individus, l'identification reste délicate.

*La planorbe carénée* a une répartition européenne (KERNEY, 1999). Il s'agit d'une espèce calciphile vivant dans un large éventail d'habitats aquatiques riches en végétation. Cette planorbe est assurément moins commune que *Planorbis planorbis* qui la remplace dans les habitats sujets à l'assèchement. En dehors des marais du Cotentin, l'espèce a été observée à Saint-Lô dans un étang, dans une laisse de crue à Ver ainsi que sur la commune de Hambye.

### **29- *Planorbis planorbis* (LINNAEUS, 1758)**

(H : 2-3.5 mm, L : 9-18 mm). Assez grande espèce distinguée de *la planorbe carénée* par une ouverture arrondie et une carène plus ou moins marquée située sur le haut des tours.



*Planorbis planorbis*

*La planorbe commune* est une espèce européenne et de l'Ouest de l'Asie qui vit dans les habitats aquatiques riches en végétation comme les rivières, les lacs ou les mares (KERNEY, 1999). L'espèce est sans doute commune dans le département, au moins dans les zones de marais.

### 30- *Segmentina nitida* (O.F. MÜLLER, 1774)

(H : 1-1.5 mm, L : 4-6 mm).  
Distinguée d'*H. complanatus* auquel elle ressemble beaucoup par la carène située sur le haut des tours (forme de soucoupe) ainsi qu'avec les lamelles transversales situées à l'intérieur de la coquille et visibles par transparence.



*Segmentina nitida*

*La planorbine cloisonnée* est une espèce du Nord et du Centre de l'Europe. Elle vit dans les étangs, les fossés et les mares riches en végétation (WELLS & CHATFIELD, 1992). Elle est très locale en Angleterre, en déclin (KERNEY, 1999) et inscrite sur plusieurs listes rouges nationales (WELLS & CHATFIELD, 1992). Nous l'avons trouvée dans le marais tourbeux de Gorges ainsi que dans un petit fossé à Saint-Georges-de-Bohon. Alain LIVORY indique qu'elle est répandue dans le marais de Bréville mais les données sont rares dans le reste du département.

## Conclusion

Actuellement, la malacofaune des eaux douces de la Manche compte 30 espèces. Du moins, avec le complexe *Radix*, *Anisus* et *Stagnicola*, ce nombre pourrait évoluer.

Certaines espèces pourraient être trouvées, notamment en accentuant la prospection des rivières et fleuves :

- *Myxas glutinosa* (O.F. MÜLLER, 1774) connue uniquement des environs de Caen au XIX<sup>e</sup> siècle (de L'HÔPITAL, 1859). Il s'agit d'une espèce menacée.
- *Gyraulus parvus*, *Menetus dilatatus* (A.A. GOULD, 1841) et *Ferrissia fragilis* (TRYON, 1863) qui sont trois espèces introduites.
- *Viviparus viviparus* (LINNAEUS, 1758) présent dans les rivières de l'Orne et du Calvados.
- *Marstoniopsis* sp., petite hydrobie des eaux stagnantes.

S'il est besoin de le rappeler, les milieux humides sont d'une grande richesse. Concernant les mollusques, un relevé dans un fossé pourra mettre en évidence la présence d'une vingtaine d'espèces ! Certaines peuvent

coloniser des milieux perturbés voire pollués mais beaucoup ont besoin d'une eau pure, sans pollutions et riche en végétation. Il est donc primordial de protéger ces habitats, du grand fleuve au plus modeste fossé en passant par les mares et les ruisseaux.

Le grand public est souvent sensibilisé à la disparition d'espèces remarquables, souvent colorées ou d'une certaine taille. Mais certains invertébrés, minuscules ou insignifiants, sont tout autant menacés ! Et ils font partie intégrante de cette biodiversité à préserver. Et bien souvent, ils sont d'une grande beauté sous la loupe binoculaire comme par exemple la minuscule *Gyraulus crista* ici décrite par Alain LIVORY dans l'enquête-mares : « cette minuscule planorbe suscite le ravissement du naturaliste et révèle une beauté insoupçonnée ».

**Benoît LECAPLAIN**

---

### Remerciements

---

Ils sont attribués à Alain LIVORY pour ses conseils précieux et son aide dans la réalisation de cet article ainsi qu'à Xavier CUCHERAT pour les nombreuses informations échangées depuis plusieurs années sur les mollusques.

---

### Bibliographie

---

**BLOND, C. & PASCO, PY.**, 2000. Gastéropodes des eaux douces et saumâtres de Bretagne : bilan des connaissances. *Elona* 3 : 12p.

**de L'HÔPITAL, A.** 1859. Catalogue des mollusques terrestres et fluviatiles des environs de Caen. *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie*, 4: 86-151.

**GARGOMINY, O.; PRIÉ, V.; BICHAIN, JM.; CUCHERAT, X.& FONTAINE, B.**, 2011. Liste de référence annotée des mollusques continentaux de France. *Malaco* 7 : 307-382.

**GERMAIN L.**, 1931. Faune de France, Mollusques terrestres et fluviatiles (deuxième partie).

**GLÖER, P. & MEIER-BROOK, C.**, 2008. Redescription of *Anisus septemgyratus* (Rossmässler, 1835) and *Anisus leucostoma* (Millet, 1813) (Gastropoda: Planorbidae). *Mollusca* 26: 89-94.

**GLÖER, P.** 2002. Die Susswassergastropoden Nord und Mitteleuropas. *Conchbooks* : 325p.

- HAUSSER J.**, 2005. Mollusca identification. Fauna Helvetica, 10, Centre suisse de cartographie de la faune : 191 p.
- KERNEY, 1999.** Atlas of the Land and Freshwater Molluscs of Britain and Ireland. Harley Books : 261p.
- LECAPLAIN, B.**, 2012. Premières connaissances sur les mollusques des fossés du PNR des Marais du Cotentin et du Bessin, in Etudes et suivis scientifique 2011, PNRMCB : 83p.
- LECAPLAIN, B.**, 2010. Liste actualisée des gastéropodes terrestres de la Manche. *L'Argiope* 68 : 38-46.
- LIVORY, A.** 1997. Contribution à l'étude des mares du département de la Manche : Une enquête Manche-Nature, 1993-1996. *Les Dossiers de Manche-Nature* No1 : 67p.
- MACÉ, J.A.** 1860. Essai d'un catalogue des mollusques marins, terrestres et fluviatiles vivant dans les environs de Cherbourg et de Valognes. Cherbourg, impr. Mouchel, extrait des séances du Congrès Scientifique de France tenu à Cherbourg en 1860 (27ème session) : 241-288.
- MOUTHON, J.**, 2001. Mollusques dulcicoles et pollution biodégradable des cours d'eau : échelle de sensibilité des espèces, genres et familles. *Ingénieries*, 26 : 3-15.
- STRONG, E., GARGOMINY, O., PONDER, WF., BOUCHET, P.**, 2008. Global diversity of gastropods (Gastropoda; Mollusca) in freshwater. *Hydrobiologia* 595 : 149-166.
- WELLS S. & CHATFIELD J.E.**, 1992. Threatened non-marine molluscs of Europe. Nature et Environnement, 64, Conseil de l'Europe, *Strasbourg*, 163 p.



Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr)  
à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



### **Association d'étude et de protection de la nature**

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92  
[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>